

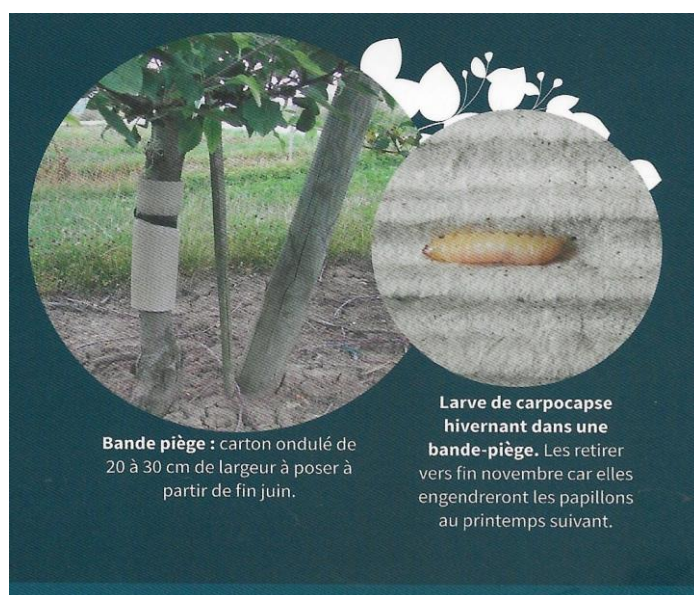
LE CARPOCAPSE (3^{ème} partie)

3/3

Autres moyens de lutter qui nous permettent de freiner le nombre de papillons.

Déjà, ramasser rapidement les fruits qui tombent avant maturité, souvent ils sont véreux. La chenille abandonne le fruit peu de temps après qu'il est tombé. Si par bonheur votre verger ou vos deux ou trois arbres fruitiers peuvent être visité par vos poules, elles se régaleront en se nourrissant de ces chenilles.

Les chenilles sortent rapidement et s'en vont en quête d'un abri. De nombreuses recherches ont montré que ces larves passent l'hiver à 90 % sur les arbres et particulièrement sur les troncs et c'est là qu'il faut installer nos abris pièges. Ce genre de pièges convient très bien pour les arbres demi tige ou haute tige. Ils sont constitués par une bande de carton ondulé d'une hauteur de 30 à 50 cm, installée autour du tronc, à une hauteur de 70 cm à 1 mètre. Les ondulations vers l'intérieur, serrer ces bandes avec des trombones, punaises ou bandes élastiques mais éviter d'écraser les ondulations. Ces ceintures doivent être mises en place dès juillet et jusqu'à fin octobre, voir novembre.



Les chenilles qui descendent ou qui montent par le tronc vont hiverner ou se chrysalider dans cet abri. Contrôler assez souvent ces ceintures et en cas de présence brûler les bandes et suivant la période, en mettre une autre.

Il existe également des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles. Ces pièges, assez onéreux, sont surtout utiles pour les professionnels. Quelques mots sur deux insecticides homologués bio, le carpovirusine réservé aux professionnels et le bacille de thuringe, un défaut, il n'est pas sélectif.

En résumé, se rappeler que ce papillon ne se déplace guère du verger où il est né et que dans notre région ces chenilles hivernantes vont souvent se chrysalider et devenir une première génération de papillons en juin, la deuxième génération, très dangereuse car plus nombreuse en juillet, août et septembre.